



Groupe de référence des donateurs

Les donateurs en tant qu'utilisateurs d'états financiers :
Rapport de la réunion des DRG, octobre 2021

Contexte

En 2021, le projet [IFR4NPO](#) a fait d'énormes progrès dans la mobilisation des parties prenantes du monde entier sur les questions d'information financière des organismes sans but lucratif. Parmi ces parties prenantes, la communauté des donateurs continue de jouer un rôle crucial dans le processus d'[élaboration des lignes directrices](#). En octobre 2021, le [Groupe de référence des donateurs \(DRG\)](#) s'est réuni pour discuter de l'utilisation des rapports financiers à usage général (GPFR), aujourd'hui et à l'avenir. En plus des questions de sondage posées aux membres, des questions ouvertes ont été utilisées pour susciter la conversation parmi les organisations de donateurs.

Ce rapport explique d'abord comment les donateurs utilisent le GPFR. Ensuite, il aborde les défis rencontrés par les donateurs dans l'utilisation du GPFR et les stratégies qu'ils utilisent pour surmonter ces problèmes. Enfin, le rapport clarifie les types d'informations qui, si elles sont incluses dans les rapports financiers, pourraient les rendre plus utiles pour les donateurs.

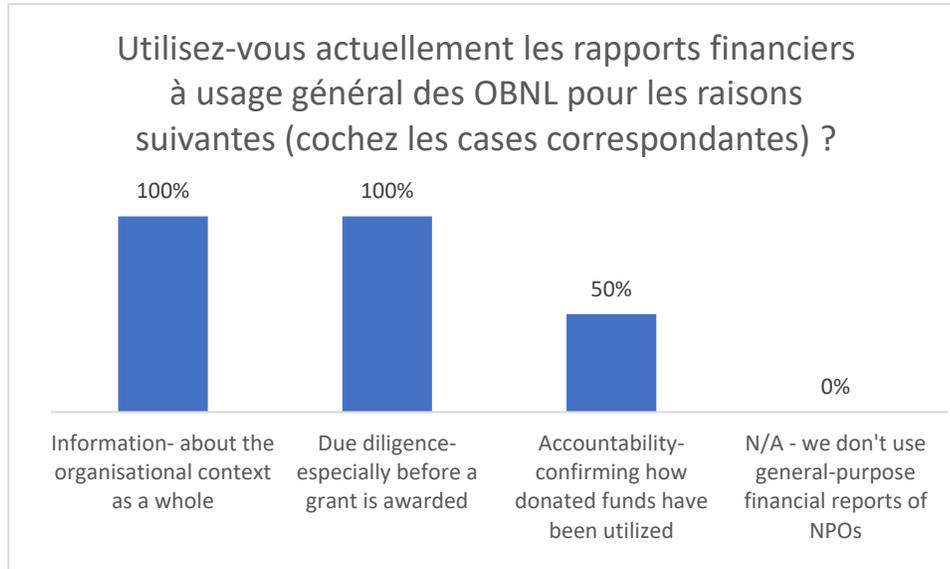
Utilité des rapports financiers à usage général

Les donateurs utilisent le GPFR pour diverses raisons. Le plus souvent, les donateurs obtiennent des informations sur le contexte organisationnel dans son ensemble et pour effectuer une diligence raisonnable, notamment avant d'accorder une subvention. 100% des membres des DRG présents ont indiqué qu'ils utilisent le GPFR pour ces raisons. Un plus petit nombre d'organisations donatrices (50 % des membres des DRG) utilisent également ces rapports pour assurer la responsabilité en confirmant comment les bénéficiaires ont utilisé les fonds donnés.



Bien que les GPFR soient utiles pour obtenir des informations de base, le DRG a noté leur incapacité à saisir les tendances à plus long terme de la santé financière et des opérations des organisations. En outre, le DRG a indiqué que le GPFR ne saisit pas les informations spécifiques aux projets et que d'autres formes de rapports peuvent être nécessaires.

Bien que les membres du DRG utilisent actuellement le GPFR de différentes manières, le groupe a exprimé son intérêt pour le potentiel de ces rapports à devenir un outil principal de reporting. Un membre basé aux Etats-Unis a discuté de la possibilité que le GPFR révèle si des organisations non américaines sont qualifiées d'organisations à but non lucratif équivalentes aux Etats-Unis (par le biais d'une détermination d'équivalence), et peuvent donc être légalement éligibles pour un financement sans restriction.



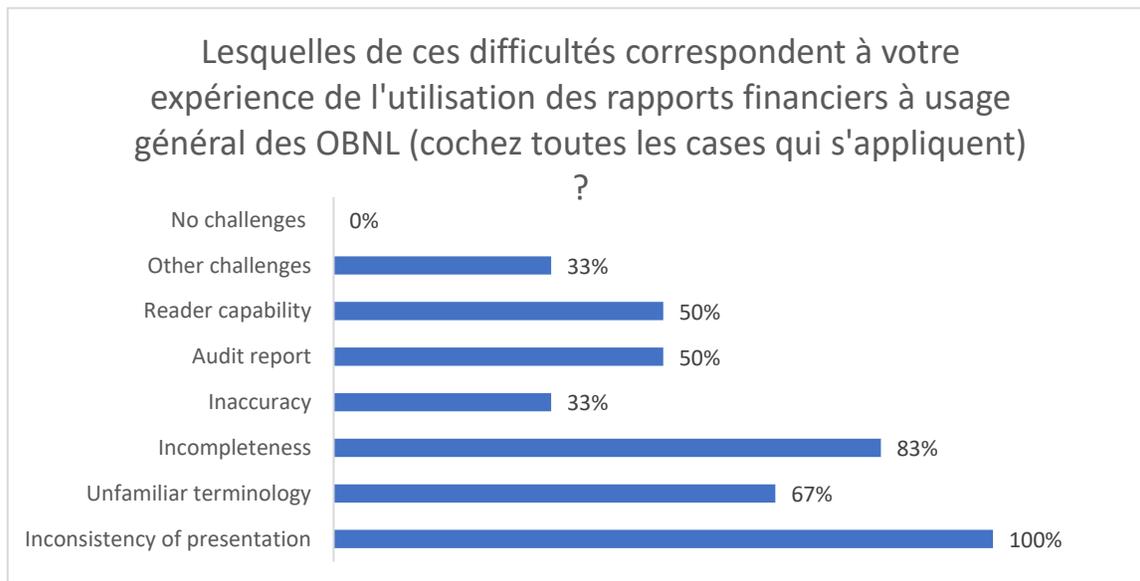
Défis pour les donateurs

Bien que les membres des DRG aient indiqué que les GPFR sont utiles aux organisations donatrices, l'utilisation des rapports présente plusieurs défis. Les



membres du DRG ont confirmé les défis notés par Humentum, sur la base de leur expérience de travail avec la communauté des donateurs. Ces défis sont les suivants

1. **Incohérence** : Les GPFR des NPO de différents pays, voire d'un même pays, peuvent ne pas être préparés de manière cohérente, ce qui rend difficile la recherche des informations recherchées.
2. **Terminologie non familière** : Les GPFR des OBNL peuvent contenir une terminologie qui n'est pas familière aux lecteurs, ou qui a un sens différent de celui auquel ils peuvent s'attendre ou qu'ils comprennent.
3. **Incomplétude** : les informations qui seraient utiles ne sont pas toujours disponibles, que ce soit dans les états financiers, les notes ou les rapports narratifs d'accompagnement.
4. **L'inexactitude** : les états financiers peuvent contenir des erreurs, ou des incohérences internes.
5. **Rapport d'audit** : l'opinion d'audit, si elle est présente, peut ne pas être claire quant au cadre auquel elle s'est référée pour fonder son opinion sur le fait que les états financiers présentent une image fidèle.
6. **Capacité de lecture** : le personnel qui tente de lire les états financiers peut être axé sur un programme ou manquer d'expertise dans la lecture des rapports financiers. Cela exacerbe les difficultés susmentionnées et rend plus difficile la formation de non-experts aux principes de base de la lecture des états financiers.



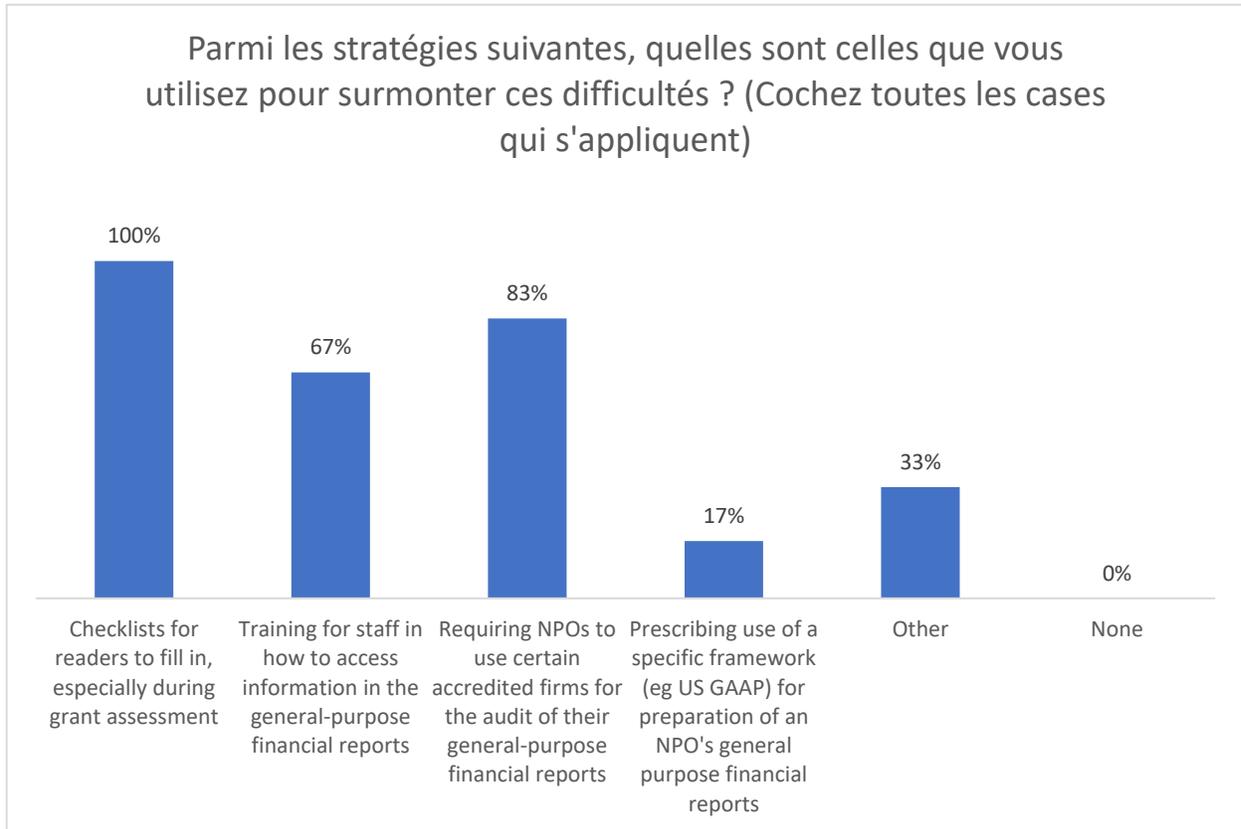
Le DRG a également fait part de ses préoccupations concernant le recouvrement intégral des coûts. Les membres ont discuté du risque que les OBNL recouvrent plus de coûts opérationnels qu'ils n'en utilisent réellement, ainsi que du risque que les OBNL reçoivent des paiements de plus d'un donateur pour la même dépense. Les membres ont également souligné les problèmes liés à la présentation des états financiers eux-mêmes ; ils ont insisté sur la nécessité d'un format commun qui serve à la fois les donateurs et les autres parties prenantes.

Un membre a développé la question de l'incomplétude, faisant référence à l'interaction complexe entre les régimes juridiques et fiscaux qui régissent le secteur des OBNL. Les détails concernant l'enregistrement légal ou le statut fiscal d'une entité peuvent manquer. En outre, le rapport général sur les finances publiques ne fournit généralement pas assez d'informations sur les résultats des programmes. Les membres ont exprimé le besoin de relier les points entre les résultats financiers et programmatiques. Une préoccupation spécifique exprimée par les membres au sujet des rapports narratifs est l'obligation d'intégrer des rapports environnementaux plus larges dans les rapports financiers et programmatiques. Ces commentaires indiquent qu'il est nécessaire d'intégrer des conseils sur les rapports narratifs dans les conseils de l'IFR4NPO sur les rapports financiers.

Surmonter les défis : Stratégies des donateurs

Le DRG a détaillé plusieurs stratégies qu'il emploie pour surmonter certains de ces défis. Ces stratégies comprennent :

1. Listes de contrôle à remplir par les lecteurs (souvent des responsables des subventions ou de la conformité), notamment lors de l'évaluation des subventions.
2. Formation du personnel sur la manière d'accéder aux informations du GPFR
3. Obligation pour les OBNL de faire appel à certains cabinets accrédités pour l'audit de leur GPFR.
4. prescrire l'utilisation d'un cadre spécifique (par exemple les GAAP américains) pour la préparation du GPFR d'un NPO.



En outre, un membre a indiqué qu'il utilisera le GPFR si les bénéficiaires partagent également les informations relatives aux revenus et dépenses liés au financement reçu de l'organisation donatrice. D'autres ont indiqué qu'il était nécessaire que le GPFR soit audité afin d'être utile à l'organisation donatrice. Une autre organisation utilise des rapports à usage général de concert avec des rapports à usage spécial qui se rapportent spécifiquement au projet.

De plus, alors que cette question faisait référence à la formation du personnel des organisations donatrices, un membre a souligné les efforts de son organisation pour former les organisations bénéficiaires à se conformer à leurs règlements. Cependant, ce membre a souligné la nécessité pour le secteur de s'éloigner de la formation

financière spécifique aux donateurs, et de s'orienter vers le renforcement des capacités pour se conformer à une norme internationale.

Besoins d'information des donateurs

Le document de consultation propose que les lecteurs des rapports financiers à usage général des OSBL souhaitent trouver des réponses aux quatre questions suivantes :

1. L'OBNL atteint-il ses objectifs ?
2. L'OBNL utilise-t-il ses ressources de manière économique, efficiente et efficace ?
3. L'OBNL respecte-t-il les restrictions et les règlements ?
4. Cet OSBL a-t-il une santé financière à plus long terme ?

Le DRG a affirmé qu'il s'agissait d'aspects clés qu'il espérait trouver dans le GPFR. En plus de ces informations, les membres ont exprimé un intérêt pour la compréhension de la durabilité organisationnelle, les informations sur le leadership et le roulement du personnel, les stratégies de communication et de collecte de fonds, et l'actualité. Un membre a développé la question du leadership et de la dotation en personnel et a indiqué que les informations relatives aux efforts de diversité, d'équité et d'inclusion seraient précieuses.

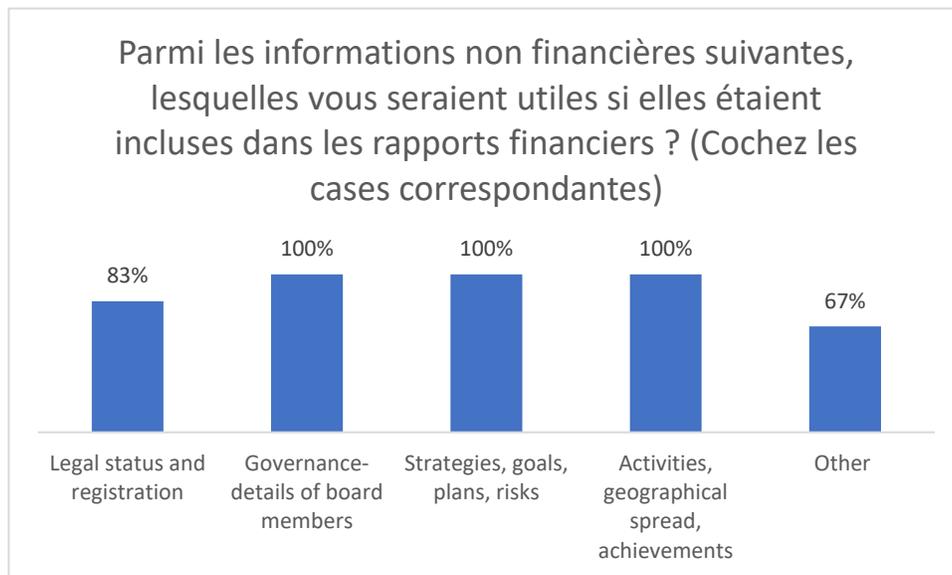
Un autre membre a noté que la question du respect des restrictions et des réglementations pouvait être sensible pour les OBNL qui défient leurs gouvernements sur des questions telles que les droits de l'homme.

En plus de ces besoins d'information de haut niveau, l'analyse des listes de contrôle des organisations par IFR4NPO a révélé un intérêt pour les informations supplémentaires suivantes :

1. Statut juridique et enregistrement
2. Date et périodes des rapports financiers et des audits
3. Informations sur l'auditeur et son opinion
4. Gouvernance - détails sur les membres du conseil d'administration



5. Revenu - en tant qu'indicateur de la taille (par exemple, par rapport à la demande de subvention), et informations sur les autres sources de financement, dépendance vis-à-vis des donateurs.
6. Les dépenses - il s'agit parfois de vérifier les montants consacrés aux salaires, à la collecte de fonds ou aux frais généraux.
7. La santé financière, par exemple les liquidités et les réserves générales par rapport à la taille.
8. Stratégies, objectifs, plans, risques
9. Activités, répartition géographique réalisations
10. Informations sur une subvention particulière accordée - telles que les recettes, les paiements et le solde du fonds.



Interrogés spécifiquement sur la valeur des informations relatives au statut juridique et à l'enregistrement, à la gouvernance, aux stratégies et aux objectifs, aux activités et aux réalisations, les membres des GRC ont indiqué que ces informations supplémentaires seraient utiles si elles étaient incluses dans les rapports financiers. En outre, les membres ont souligné le besoin d'informations concernant les devises et les taux de change dans les rapports financiers.

Conclusion : Priorités des donateurs en matière d'information financière

La participation continue du DRG à l'élaboration de directives internationales est essentielle pour garantir que ces directives sont pertinentes, appropriées et acceptables pour la communauté des donateurs. Il existe un accord considérable sur les types d'informations que les donateurs aimeraient voir dans le GPFR et sur la façon dont il est utilisé. Ce rapport a révélé un désir commun pour des GPFR cohérents et complets qui fournissent des informations au-delà des simples métriques financières.

Alors que le projet IFR4NPO continue à développer les orientations en matière de rapports financiers, il sera essentiel de prendre en compte les besoins des donateurs, ainsi que d'autres parties prenantes telles que les régulateurs, les NPO eux-mêmes, la société au sens large et les auditeurs. Les lignes directrices détermineront un formatage cohérent pour les rapports financiers, fixeront les attentes en matière de rapports narratifs et garantiront que les informations fournies dans le GPFR sont proportionnées et utiles.